Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 86 (1959)
Heft: 5

Artikel: Le patois au théâtre
Autor: Helfer, Ed.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-231338

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

cuisait à merveille. Elle était prête avant l'heure.

Comment faire ?

Le chef de la marmite dit à son aide, occupé à surveiller les pommes de terre :

« Fais sortir les convives pour voir la lune pendant que je remonte le morbier. Tu ne dévoileras rien. »

La lune avait un halo superbe !

Notre Vatel avance l'heure avec juste assez de marge pour mettre le rudimentaire service, avant minuit. Personne ne portait sa montre sur soi : le stratagème a joué !

Le morbier va bientôt sonner minuit : On peut servir. A table !

Chacun place à côté de son assiette de bois son bon couteau de poche.

L'un des convives n'a pas de fourchette : il emploiera celle d'Adam.

La puissante marmite de bronze, lourde et ventrue arrive sur la table... Des cris et des rires !

Excellente, la boustifaille !

C'est bien assez gras pour un jeune estomac.

Ces lurons se sont régalés. Pour une fois, ils n'ont pas commencé l'année à jeun.

Ils en ont raconté des histoires : de celui-ci, de celui-là, des revenants, des champions, des reines à cornes ; des gaudrioles...

Au lieu de prendre le café, l'un propose le vin chaud. Mais le patron de céans boit peu de tisane : il n'a ni sucre ni cannelle !

Le partisan du vin chaud sort, et revient de chez le négociant Chevrier avec un immense cornet de sucre candi.

« Ce soir, dit Jean, ou plutôt ce matin, les bons mets s'accumulent. Après la sauce onctueuse qui accompagnait les épaules dodues, se gargariser le gosier avec du sucre candi ! »

Ainsi, nous sommes certains d'échapper à la tuberculose.

Et l'autre de répondre :

« Mes amis, pour commencer l'année,
Le candi sucre autant
Que le meilleur sucre blanc. »

Le dernier survivant
de cette Saint-Sylvestre
A. Maistre.

Le patois au théâtre

Au Crêt

Au charmant village du Crêt, près Semsales, la jeunesse paroissiale vient de faire salles combles avec « La Nyoka », drame en trois actes de Pierre Quartenoud. Ce fut là un effort très courageux, car de nos jours les jeunes parlent moins couramment le patois. Tout fut cependant pour le mieux.

Ce drame met l'accent sur l'attachement que le paysan a pour sa terre et l'on peut dire que l'œuvre de Pierre Quartenoud est une réussite. Elle fut d'ailleurs interprêtée avec conviction et chaleur. M. le curé Menétrey, metteur en scène, dirigea également les chants en patois, exécutés avec soin par toute la société.

Sincères félicitations pour ces vaillants défenseurs du patois !

A Sâles

Mlle Agnès Bovet, nièce dévouée de notre barde Joseph Bovet, nous annonce : « Nous préparons, à Sâles, le dernier né de Joseph Yerly : Le Borodzoa, *en patois ».*

Nous espérons que le Conseil des patoisants sera invité à cette manifestation, ce qui contribuera à resserer les liens entre patoisants romands. Ed. Helfer.